

Deux mots sur l'Exposition de Paris.

Les travaux sur les chantiers de l'Exposition, interrompus pendant les fêtes de Pâques, ont repris avec une activité fiévreuse.

C'est au Champ-de-Mars que l'avancement des palais est le plus visible. Plusieurs sont déjà en partie couverts de leur toiture de zinc. On a adopté pour toutes les façades des palais de fer de l'Exposition—constructions destinées à disparaître—le procédé des toiles métalliques modelées et enduites de ciment.

Toute une façade a été obtenue en un jour par ce procédé, au Champ-de-Mars.

L'opération se fait avec une rapidité extraordinaire et il suffit d'une couche de quelques millimètres d'épaisseur de ciment étalée sur les toiles métalliques pour donner l'illusion de magnifiques colonnes en maçonnerie.

La Tribune de Saint-Hyacinthe, de journal hebdomadaire, devient journal quotidien. C'est un grand progrès dont nous félicitons nos confrères. *La Tribune* entre dans sa douzième année, un âge respectable pour un journal de langue française. Son programme qui, naturellement, ne sera pas du goût de la loyale opposition, a, du moins, le mérite de la franchise. Voici, en quelque sorte, sa conclusion :

“ Libérale sera donc *La Tribune*, mais libérale dans toute l'acception du mot : avec son franc-parler.

“ La patrie avant le parti ; l'intérêt public avant l'intérêt privé ; notre province avant les autres provinces ; notre district avant les autres districts ; notre comté avant les autres comtés : c'est notre motto.”

M. M. James Coristine & Co. viennent d'obtenir leur charte d'incor-

poration au capital de \$300,000. Les premiers directeurs de la Compagnie sont : MM. James Coristine, Charles Coristine et R. W. Grigg.

La pêche des homards au Nouveau-Brunswick est maigre comparativement à celle des années précédentes.

Une lettre de Smyrne annonce que la nouvelle récolte de figues a subi des dommages, mais on ne dit pas jusqu'à quel point s'élèvent ces dommages.

A propos du grand marché de la fourrure qui vient de se tenir à Londres, voici quelques détails intéressants.

C'est la mode, qui établit la cote des fourrures. On sait, en effet, que les fourrures vont de pair avec les vêtements ; or, telle étoffe, exige du chinchilla, tandis que telle autre se marie mieux avec de la peau de phoque, ou bien du renard bleu. Il s'est vendu cette année, à Londres, une variété de peau qui est, paraît-il, de toute rareté : le renard rouge du Canada, dont les reflets orange sont d'un effet jugé hors de prix en Russie et en Orient. Vingt-cinq douzaines de ces peaux ont été expédiées là-bas ; elles servent à des vêtements sacerdotaux ; leur prix moyen a été de \$600 par fourrure.

“ Une des fourrures les plus rares est aussi le renard argenté, dont la vogue est ancienne, puisqu'on le trouve dans maints portraits de Rembrandt ou de Franz Hals ; mais le prix en est moins élevé que le précédent. Une peau de renard argenté valait à Londres, l'autre jour, \$250, et c'est la Russie qui a acheté le lot d'arrivages. Le lynx du Canada est encore une fourrure très